

Le premier ministre se choisit 15 collègues

(Suite de la première page)

Un cabinet de fortune

C'est ainsi qu'on l'entend désigner. Si tôt les élections faites, ce sera un ministère à répliquer, à supposer que M. Meighen garde le pouvoir.

Ainsi ne peut-on supposer que M. W.A. Black, député de Halifax, un vieillard de soixante-neuf ans, puisse garder bien longtemps un ministère aussi important que celui des chemins de fer. En faisant cette nomination, M. Meighen n'a pas pensé qu'à une chose, faire plaisir aux Provinces Maritimes. Pendant toute la campagne électorale, M. Black et les candidats conservateurs dans cette région insisteront sur la nécessité de rendre à la ville de Moncton l'importance qu'elle avait autrefois comme centre ferroviaire, avant que le gouvernement de M. King ne fit certains changements dans l'administration des chemins de fer nationaux. Mais si tôt les élections passées, M. Black ira au Sénat et sir Henry Drayton, l'homme des chemins de fer, héritera de son portefeuille.

Les Provinces Maritimes ont aussi le portefeuille du travail que l'on attribua plutôt au sénateur Gidcon Robertson. Mais la nomination de celui-ci avant les élections aurait fait plus de tort que de bien aux candidats conservateurs dans l'Ouest. Lors de la grève de Winnipeg, ce fut le sénateur Robertson qui se rendit la-bas pour exécuter les ordres de M. Meighen et qui fit arrêter et condamner à la déportation, malgré la loi, M.M. Woodsworth et Heaps, subsequmment élus députés aux Communes. M. Jones en serait un autre qui accepterait un poste de moindre importance; une fois les élections faites, il céderait sa place au sénateur Robertson.

On note aussi l'absence de M. Robert Rogers dans le nouveau cabinet, bien qu'il fut l'un des collègues provisoires de M. Drayton. M. Rogers est un intransigeant qui aurait refusé d'être d'un ministère comprenant d'anciens libéraux transfuges, des unionistes de 1917, à côté de conservateurs authentiques. Bob Rogers deviendrait bientôt lieutenant-gouverneur du Manitoba, sa province d'adoption.

Les nouveaux ministres

Ils sont sept. M. W.A. Black. Député de Halifax depuis 1923. Ce vieillard, dont il a été question comme prochain orateur, a tout à fait la tête de Victor Hugo. Plutôt que la présidence de la Chambre, quand il aura remis le ministère des chemins de fer à M. Drayton, c'est le Sénat qu'il attend.

M. W.D. Chaplin est député de Lincoln, Ont., depuis 1917. L'année des élections en temps de guerre, c'est un industriel, il est président de la *Welland Vole Manufacturing Company*; on le dit riche et capable de souscrire ou de faire souscrire à la caisse électorale.

M. George-Turpe Jones est un marchand d'Apohagui, N.B. Il est député de Royal depuis 1921. Rien de particulier par ailleurs, si ce n'est qu'il a atteint sa soixantième année au mois de janvier.

M. Edmond-Baird Ryckman, député de Toronto-Est depuis 1921, a la réputation d'être un riche industriel. Il est notamment vice-président de la *Dunlop Tire and Rubber Goods Co.* De même que M. Chaplin, il pourrait rendre de grands services à la caisse électorale du parti.

M. Donald Sutherland, qui siégiera sans portefeuille dans le nouveau cabinet, a déjà toute une longue carrière politique. Il fut député à Toronto avant d'être élu à Ottawa en 1911 pour le comté d'Oxford-South. Ce fut un agent d'immigration zélé pour le gouvernement Whitney, de Toronto.

Le Dr Raymond Morand est natif de Windsor. Son père se nommait Moïse Morand et sa mère, Virginie Ducharme. Sa femme est irlandaise. Il est député d'Essex-Est depuis octobre dernier.

M. John-A. MacDonald, né dans l'île-du-Prince-Edouard, est à l'évidence écossaise et catholique. Il est père de huit enfants. Marchand et exportateur, il est en même temps intéressé dans un grand nombre d'entreprises industrielles de l'île-du-Prince-Edouard.

La date des élections

M. Meighen ne l'annonce pas encore. Il retarde cette nouvelle de quelques jours. Officieusement, il est question du 14 ou du 21 septembre.

Le communiqué de M. Meighen mande au public cependant que sir Henry Drayton le remplacera comme premier ministre au cours de la tournée électorale qu'il entreprendra bientôt. Il y a là une raison prioritaire. En octobre, sir Henry a été élu dans York-Ouest (Toronto) par une majorité de 101 voix. On voit, M. Drayton est le Saint-Père de Toronto. Si, par hasard, il avait un adversaire, il considère qu'il ne sera pas nécessaire de lui faire une lutte sans merci.

Les catholiques dans le cabinet

Jusqu'à présent, le cabinet comprend quatre ministres qui appartiennent à la foi catholique. Ce sont MM. Patenaude, Morand, MacDonald et Manion.

M. Meighen joue au golf avec Son Excellence

Les soucis du gouvernement n'absorbent pas M. Meighen au point de ne pas se récréer. Ces jours derniers, des passants, sur le chemin d'Allymer, l'ont vu jouer au golf avec Son Excellence, le gouverneur général, sir George Perceval et le secrétaire de Son Excellence, A.F. Sladen, Esq.

Emile BENOIST.

L'état des cultures à travers le pays

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier le rapport suivant sur l'état des cultures, fin de juin:

Provinces maritimes. — La saison a été très tardive et dans plusieurs districts, les semailles n'étaient pas terminées à la fin de juin. Une température favorable à la végétation dans les derniers jours du mois a aidé les cultures et les apparences étaient généralement belles le 30 juin. Les prairies et les pâturages, sauf quelques exceptions, paraissent bien.

Québec. — Presque tous les correspondants parlent de l'extrême lenteur de la saison. Dans les comtés au nord du Saint-Laurent, il a fait froid et le soleil a été rare. Quelques correspondants déclarent que la saison a été si tardive qu'il est pas encore temps de juger les cultures; d'autres disent que les céréales ont généralement bien germé, mais qu'elles ne sont pas aussi avancées qu'à la même date l'an dernier. Au sud du Saint-Laurent, l'information générale est que tout est en retard, mais que l'apparence est assez bonne. Dans les Cantons de l'Est, tout est en retard, et la température a été froide et pluvieuse. Les apparences générales ne sont pas très favorables. Dans le district de Montréal les conditions sont semblables, de sorte qu'il est difficile de pronostiquer. Une température favorable pourrait amener une amélioration considérable dans toute la province.

Ontario. — Dans les comtés de l'Est, la saison est de deux à trois semaines en retard, et la température de juin a été si fraîche que la végétation a été très lente. Les prés sont très maigres et les correspondances du 30 juin disent que l'on attend la fin de la récolte de foin, seulement la moitié ou le tiers de l'an dernier. Il est cependant évident que les pluies pénétrantes de ces derniers jours (8-10 juillet) amélioreront les perspectives du foin. Dans les comtés de l'Ontario central la saison est aussi très tardive. Il a fait frais. Le blé d'automne est chétif et le foin léger. Dans l'Ontario occidental, la saison est en retard et trop froide. Le blé d'automne et le maïs sont chétifs et le foin est court. Dans le sud de l'Ontario, la saison est en retard et la température a été sèche et fraîche. Les grains ont cependant assez bonne apparence, à l'exception du maïs qui est chétif. Le foin est léger mais la luzerne est bonne. Dans le nord de l'Ontario, les cultures sont arriérées, mais la luzerne est bonne. De bonnes pluies à la fin du mois.

MANITOBA. — Les printemps a été sec et froid, avec des vents violents qui, dans plusieurs cas, ont balayé le sol et nécessité de nouvelles semailles. Dans le sud de la province (districts 1 à 8), de bonnes pluies pénétrantes sont venues vers le milieu du mois, soit du 14 au 16 ou du 18 au 20. Elles ont fait beaucoup de bien et la végétation s'est accentuée. Elles sont arrivées juste à temps pour sauver la situation, bien que certains correspondants soient d'avis que la pluie est venue trop tard pour assurer une forte récolte. Dans le nord de la province (districts 9 à 14), il a fait sec et froid et la pluie était grandement en retard à la fin du mois. Les vers gris ont aussi fait des dégâts dans ces districts, et de fortes gelées, le 17 et le 18, dans plusieurs cas de 9 à 12 degrés, ont rasé les pommes de terre et endommagé toutes les végétations tendres. Beaucoup de rapports disent que la paille et le foin sont courts.

SASKATCHEWAN. — La fraîcheur de la première partie de juin a retardé la végétation et les cultures n'ont pas fait des progrès normaux. Les forts vents ont aussi causé des dommages. La chaleur est venue vers la fin du mois et les progrès ont été plus rapides, mais plusieurs localités du sud-ouest et du centre bénéficieraient d'une bonne pluie. Les mauvaises herbes sont partout en quantité et causent plus de trouble que les années passées. Depuis le 30 juin, date du rapport, il a plu dans les districts affectés de sécheresse, et la situation est meilleure.

ALBERTA. — Sauf quelques exceptions et cas particuliers, l'état de culture des céréales était favorable et plein de promesse à la fin de juin. Il y a généralement abondance d'humidité. Plusieurs correspondants disent que les conditions sont excellentes et d'autres disent qu'elles n'ont jamais été meilleures à cette époque de l'année. Quelques rapports, spécialement ceux du district 6 (nord et sud de la rivière Saskatchewan nord) disent que la pluie est grandement à désirer à la fin de juin.

COLOMBIE BRITANNIQUE. — Les conditions continuent généralement d'être favorables. Exprimé numériquement en pourcentage du rendement moyen à l'acre des derniers dix ans, 1916-25, l'état de chaque culture pour tout le Canada, le 30 juin, est comme suit: les chiffres entre parenthèses étant ceux de la date correspondante de l'an dernier: blé d'automne, 86 (96); blé de printemps, 102 (106); tout blé, 102 (106); avoine, 99 (101); orge, 98 (100); seigle d'automne, 94 (99); seigle de printemps, 98 (100); tout seigle, 95 (99); pois, 96 (98); haricots, 94 (96); sarrasin, 98 (98); grains négligés, 97 (97); graine de lin, 96 (98); maïs à grain, 86 (94); pomme de terre, 97 (92); navets, etc., 95 (97); foin et trèfle, 91 (90); luzerne, 98 (98); mais fourragère, 91 (97); betteraves à sucre, 97 (92).

Pour les provinces des prairies, l'état de chacune des principales cultures exprimé numériquement était comme suit, les chiffres correspondants du 30 juin 1925 et du 31 mai 1926 suivant entre parenthèses: Manitoba: blé, 97 (101, 101); avoine, 96 (100, 100); orge, 96 (99, 100); seigle 91 (93, 94); graine de lin, 93 (97); pomme de terre, 94 (95); Saskatchewan: blé, 102 (105, 104); avoine, 100 (103, 101); orge, 100 (101, 101); seigle 98 (99, 100); graine de lin, 97 (100); pommes de terre, 99 (103); Alberta: blé, 105 (112, 105); avoine, 105 (109, 102); orge, 101 (108, 102); seigle, 102 (107, 102); graine de lin, 101 (106); pommes de terre, 102 (103).

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Un monument à Pierre Boucher

Montréal, 12 juillet 1926
Monsieur le Directeur,

Un comité a été créé en France, dans le but de dédier à Pierre Boucher, dans l'église de Notre-Dame de Montagne-au-Perche, (où il fut baptisé, le 1er août 1622), un vitrail dont l'exécution sera confiée au peintre parisien bien connu, M. Louis Barillet. C'est une réponse au geste du gouvernement provincial qui, en 1922, élevait une statue à Pierre Boucher, à l'extérieur du palais législatif à Québec.

Je vous inclue une lettre circulaire du comité, que je vous prie de faire connaître en tout ou en partie à vos nombreux lecteurs, de qui on attend des souscriptions pour aider à la réalisation de cette oeuvre de patriotisme reconnaissant.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments d'estime et de considération.
Montarville Boucher de la BRUÈRE
Est 455, Dorchester.

N.B. — Il serait bon d'ajouter que c'est une opération très facile que de faire parvenir toute souscription à qui de droit, par l'intermédiaire de la Banque Canadienne Nationale, qui a succursale à Paris.

COMITÉ PIERRE BOUCHER

Sieur de Grosbois et de Boucherville

Monsieur,
Le 22 septembre 1922, dans une des niches qui ornent l'extérieur du Palais législatif de Québec, une statue fut élevée par les Canadiens français de la Nouvelle-France, l'un des hommes qui ont fait le plus pour la grandeur et l'indépendance de la Nouvelle-France.

Né à Montagne-au-Perche, le 1er août 1622, Boucher fut emmené par sa famille qui allait, en 1634, s'établir dans la Nouvelle-France. Il se fit remarquer de bonne heure par une intelligence et un courage hors de pair et par une rare aptitude à s'insérer aux langues des Indiens sans la connaissance desquelles toute entreprise auprès de ces peuplades fut demeurée vaine.

Aussi, dans la suite, en octobre 1653, M. de Lauzon, gouverneur pour le roi Louis XIV, lui confiait-il le commandement des Trois-Rivières, poste le plus important de la colonie après Québec.

Là il dut soutenir des luttes sévères contre les Iroquois, résister à leurs assauts furieux. Il sut même en certaines circonstances, n'ayant que 46 miliciens à leur opposer, organiser si bien sa défense et inspirer un tel héroïsme à ses hommes qu'il infligea aux assaillants une déroute complète.

Cette victoire sauva non seulement Trois-Rivières mais, suivant la déclaration du gouverneur général, le pays tout entier.

Venu en France, à la demande du gouverneur de la Nouvelle-France, il fut reçu à la cour. Le roi s'intéressa à ses expéditions, le sort des colons sans cesse inquiétés par les incursions des Iroquois, les ressources naturelles du sol, furent présentées avec tant d'éloquence que Louis XIV promit d'envoyer des secours au Canada et chargea Pierre Boucher d'amener, avec ses colons, une centaine de soldats à Québec.

Le convoi partit de La Rochelle. Pour son dévouement à la colonie, Boucher fut anobli par le roi, en 1661. Plus tard, en 1667, il résigna ses fonctions en faveur d'un de ses gendres, Gauthier de l'Archevêque, capitaine au régiment de Carignan, puis s'établit avec sa femme et ses quatorze enfants dans sa seigneurie de Boucherville, près des îles Percheron, sur les bords du Saint-Laurent.

Il y vécut de nombreuses années, dirigeant lui-même la culture de son domaine, produisant le bien autour de lui, toujours entouré de ses ennemis, aimé, vénéré de tous les colons.

Il s'éteignit le 20 avril 1717, âgé de quatre-vingt-quinze ans, n'ayant cessé pendant sa longue vie de donner l'exemple des plus hautes vertus.

La France ne doit-elle pas à son tour honorer ce valeureux serviteur de sa patrie et n'est-il pas juste de lui consacrer un Monument?

C'est ce que nous le Comité qui vient de se former dans le but de réaliser la construction d'un monument à Pierre Boucher, dans l'église de Notre-Dame de Montagne-au-Perche, un vitrail dont la réalisation sera confiée au peintre parisien bien connu, M. Louis Barillet. (1)

Nous ne pouvons oublier en effet la part considérable que prit au XVIIe siècle la Normandie, et en particulier le Perche, dans la région de Montagne, dans le mouvement d'émigration vers le Canada, où nos ancêtres ont créé une nouvelle France, en y transplantant des traditions toujours vivaces et respectées.

L'occasion est propice pour témoigner à nouveau à nos frères d'Outre-Mer la fidélité de notre attachement, la survivance de notre souvenir et la sincère gratitude que nous avons pour eux, qui se souviennent. Cette manifestation recueillera de ceux, nous n'en doutons pas, l'accueil le plus empressé.

Pour mener à bien son projet, le Comité recueille les fonds nécessaires et, persuadé que vous serez disposé à nous associer à son oeuvre de patriotisme reconnaissant, il se permet de compter sur votre souscription qu'il acceptera avec gratitude.

Veuillez agréer, Monsieur, avec nos remerciements anticipés, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

LES MEMBRES DU COMITÉ
MM. Beauchesne, secrétaire général de la Société d'Histoire du Canada; Georges Creste, trésorier de la Société Percheronne d'Histoire et d'Archéologie; Louis Clébe (de Mauricie); Louis Duval; René Gauthier, secrétaire de la rédaction de la "Revue Normande"; M. Leclerc, publiciste; le docteur Levassier, vice-président de la Société Percheronne d'Histoire et d'Archéologie; le chanoine Mercier, curé-archiprêtre de Notre-Dame de Montagne; Montarville Boucher de la Bruère.

Croustillant, appétissant et nourrissant

TRISCUIT

C'est du blé filamenteux sous forme de gaufre. Délicieux avec du beurre, du fromage ou de la marmelade

"Venez au dehors"

Tout le monde éprouve le besoin irrésistible de sortir et de prendre de l'exercice par ces jours embués. Ceux qui sont en parfaite santé peuvent satisfaire ce désir.

Cela aide à s'assurer une santé parfaite de boire abondamment du lait de Borden

F-9

BORDEN'S
Farm Products Co., Ltd.
53 RUE MURRAY
YORK 5853

M. C. H. CAHAN, C.R.

Député sortant de charge dans la

Division St-Laurent - St-Georges

tiendra une assemblée publique à la

SALLE AUDITORIUM

229, RUE ONTARIO OUEST

Mercredi soir le 14 Juillet

à 8 heures.

M. Cahan parlera des divers événements politiques et de la situation politique actuelle.

directeur du bureau des Archives Publiques du Canada à Montréal; Tournouer, président de la Société Historique et Archéologique de l'Orne, secrétaire général de la Société Percheronne et d'Archéologie.

P.S. — Prière d'adresser les souscriptions, en utilisant le bulletin ci-dessous, soit à M. G. Creste, 35, rue de Bellechasse, Paris VII, ou Place d'Armes, à Montagne-au-Perche (Orne); soit à M. Beauchesne, 52, rue de Richelieu, Paris, 1er.

COMITÉ PIERRE BOUCHER

Bulletin de souscription

Je soussigné

demeurant à

Déclare souscrire pour le placement dans l'église de Montagne-au-Perche, département de l'Orne, France, d'un vitrail à la mémoire de Pierre Boucher, sieur de Grosbois et de Boucherville, la somme de

que j'envoie (ou que j'enverrai) en un mandat (ou chèque).

(Signature)

(1) Le sujet de ce vitrail représentera l'embarquement de Pierre à La Rochelle pour regagner le Canada après sa réception à la Cour du roi Louis XIV.

Le siège des Trois-Rivières en 1653.

Les armoiries de Pierre Boucher.

Election de deux commissaires d'école

Grand'Mère, 14, (D.N.C.) — L'élection de deux commissaires de la municipalité scolaire de Grand'Mère s'est tenue ici lundi dernier et s'est terminée par la victoire de M. Olivier Lafond, commissaire sortant de charge et de M. J. Alphonse Gréte. Trois candidats étaient sur les rangs pour les deux sièges vacants et le candidat défait a été M. Victor Bourassa, secrétaire-trésorier de la municipalité de Ste-Floire.

Deux bureaux de votation ont été ouverts, le premier, au collège, et le deuxième dans une salle de l'exterminat.

M. J.-A. Gréte a obtenu 174 votes, M. Lafond 135 et M. Bourassa 116. M. Auguste Désilets, secrétaire-trésorier de la commission scolaire, était l'officier-rapporteur, et le secrétaire d'élection était M. le notaire J.-H. Desrosiers.

De hardis marcheurs

Buenos-Ayres, 14 (S.P.A.) — MM. Juan Vellela, Argentin, et Augusto Flores, Peruvien, ont commencé aujourd'hui leur voyage à pied de Buenos-Ayres à New-York sous les auspices de l'Amiral Brown Club. Ils comptent arriver à New-York dans 22 mois.

L'Ecole des sciences sociales de Montréal

PROBLEMES A ETUDIER

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921, à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal dont il était à cette époque le recteur.

Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs, consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant la guerre avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et retentait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près d'atténuer et qui en a fait par multiples répercussions sur la vie de chaque jour l'affaire de tous les mondes.

Le problème existe dans ce que l'on appelle sa partie technique et pour tous ceux, patrons, hommes publics, gouvernants, dont c'est la responsabilité de s'occuper de la production de la circulation de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit des facilités de commerce et de transport. Il existe ici et la vieille charité a su se donner sur ce terrain les rajustements les plus ingénieux et les plus touchants pour les uns, ces hommes et ces femmes d'œuvres dont le cœur est tourné vers le peuple qui travaille!

Monseigneur Gauthier ajoutait plus loin: "C'est la tâche de notre Ecole, (des sciences sociales) d'apporter à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués des éclaircissements précis et des conclusions certaines."

Avec le concours de professeurs qui sont chacun dans sa matière des spécialistes, nous osons y convoquer comme élèves inscrits ou comme auditeurs libres, ceux qui préoccupent des questions et en préoccupent ces questions et en pelle les autorités sociales" prêtre, patrons, ouvriers d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'annuel doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province."

Les personnes qui désirent des renseignements par l'Ecole des sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au secrétaire de l'Université, 1265, rue Saint-Denis, Montréal.

Local
Marchand
Al'appuie
entier de
toute notre
organisation

Le marchand dans votre localité vendant le ciment "CANADA" est un homme d'affaires qui sera toujours prêt à vous donner des conseils pratiques sur tous vos problèmes de construction. Nos immenses entrepôts et notre capacité de production lui permettent de fournir le ciment en n'importe quelle quantité en aucun temps.

Notre département d'information lui aide continuellement en lui fournissant les renseignements désirés.

Service donné par la Canada Ciment

Nous mettons à votre disposition notre département d'information pour toute information que vous désirez sur constructions en béton. Voyez le marchand de ciment "CANADA" de votre localité. Exigez le ciment "CANADA," la marque connue et recommandable. Il a été employé à la construction des plus importantes entreprises au Canada — vous obtiendrez satisfaction, économie et permanence.



Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company

Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal Toronto Calgary Winnipeg

LE BETON
CANADA CIMENT
EST PERMANENT

D'ICI AU 15 OCTOBRE

LE "DEVOIR" POUR \$1.25

Pour se renseigner pendant la campagne électorale — Une série d'articles de M. Bourassa — Les chroniques de MM. Desrosiers et Bilodeau — La lettre de Fadette et celle de Cousine Gillette — Le discours de Papineauville — Pour la propagande — Retenez votre numéro — Les Franco-Américains.

La campagne électorale est virtuellement ouverte. Ce sera l'une des plus vives, mais aussi l'une des plus intéressantes qui aient eu lieu depuis la Confédération.

Des problèmes d'une gravité considérable y seront forcément discutés d'un bout à l'autre du pays. C'est le temps pour tous les électeurs de se renseigner à fond. Pour leur faciliter cette besogne, pour aider à la diffusion du journal, l'administration du "Devoir" consent pour

\$1.25

un abonnement spécial valable d'ici au 15 octobre, ce qui signifie toute la campagne électorale et la période qui la suivra immédiatement.

IL VA DE SOI QUE CET ABONNEMENT SERA RIGOREUSEMENT PAYABLE D'AVANCE, QUE LE PRIX DEVRA ACCOMPAGNER LA COMMANDE ET QUE NUL ABONNE NE SERA MIS SUR CETTE LISTE SPECIALE SANS AVOIR VERSE AU PREALABLE CETTE SOMME DE \$1.25.

NOTRE INFORMATION

Nous ne négligerons rien de ce qui dépendra de nous pour informer nos lecteurs sur les tenants et les aboutissants de la campagne électorale.

Le travail que nous avons fait pendant la dernière campagne montre ce que l'on peut attendre de notre personnel.

UNE SERIE D'ARTICLES DE M. BOURASSA

Nous avons publié un premier article de M. Bourassa sur la crise politique. C'est l'intention de notre directeur, au cours de la campagne, de discuter à fond, en les reprenant par la base, les problèmes constitutionnels que soulève l'élection et la situation de fait créée par la crise.

Dimanche, à Papineauville, il prononcera un discours où il examinera l'ensemble de la situation politique. Il va de soi que nous donnerons de ce discours, comme de ceux qui suivront dans Labelle, un compte rendu aussi exact que possible.

L'importance que dans tous les milieux, hostiles ou sympathiques, on attache déjà à l'attitude de M. Bourassa, l'étude qu'il a faite depuis trente ans de ces problèmes constitutionnels, son franc parler laissent assez deviner l'intérêt qu'offriront ces articles et ces discours.

NOUS NE NEGLIGERONS PAS LE RESTE

L'attention particulière que nous serons contraints de donner à la politique pendant toute cette période ne nous fera point négliger les autres questions qui méritent vraiment l'attention du public. Nous nous efforcerons, au contraire, de leur donner un intérêt et une variété nouvelle.

C'est ainsi que nous publions collectivement, après les articles de M. Dupire sur le voyage de Chicago, ceux de MM. Desrosiers et Bilodeau sur l'Ouest et la région du Lac Saint-Jean.

Nos lecteurs ont déjà pu apprécier l'extrême intérêt qu'offrent les lettres de M. Desrosiers; ils seront heureux de trouver ici les impressions de M. Bilodeau sur un pays qu'il connaît entre tous et qui suscite partout actuellement la plus vive curiosité.

Nos lectrices liront comme toujours avec grand intérêt les chroniques de Fadette et de Cousine Gillette. Nous nous efforcerons de rendre de plus en plus intéressante la part qui leur est particulièrement attribuée dans le journal.

EN VILLE

L'offre que nous faisons ci-dessus ne peut, à cause des règlements postaux, s'appliquer à la ville de Montréal ni à sa banlieue.

Nous prions donc tous ceux qui, pendant cette période d'intérêt intense, voudront ne pas manquer leur journal de donner chez leur fournisseur ordinaire une commande ferme, qui permettra à celui-ci de toujours leur conserver leur numéro.

POUR LES ETATS-UNIS

Bon nombre de Franco-Américains tiendront sans doute à être tenus au jour le jour au courant de ce qui se passera au Canada pendant les mois prochains.

Pour **\$1.50,**

ils pourront bénéficier, dans les conditions mêmes que nous venons d'indiquer, des avantages que nous offrons aux lecteurs du Canada.

POUR LA PROPAGANDE

L'occasion est très favorable pour la propagande. Nous prions nos amis d'en tirer tout l'avantage possible.

Nous ferons, de notre côté, tout ce qui dépendra de nous pour les aider.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 71.
Minimum 51.
Même date l'an dernier, 78.
Même date l'an dernier, 51.
Même date l'an dernier, 58.
BAROMETRE
10 heures a.m. 29.78, 11 heures a.m. 29.75.
Midi 29.75.

Ce qu'on attend du discours de M. Meighen

LE PREMIER MINISTRE ENONCERA LES PRINCIPAUX ARGUMENTS DE SA CAMPAGNE ELECTORALE QUI DURERA HUIT SEMAINES

Ottawa, 14 (S.P.C.) — Maintenant que l'on connaît la composition du nouveau cabinet, tout l'intérêt se porte sur le prochain discours de M. Meighen qui ouvrira sa campagne électorale la semaine prochaine à Ottawa. On attend d'autant plus d'intérêt à ce discours qu'il contiendra probablement les grandes lignes de la campagne électorale conservatrice qui se continuera pendant les huit prochaines semaines.

Ces jours-ci, les membres du nouveau cabinet se réunissent dans le but de tout mettre en ordre et pour préparer l'appel au peuple. Mais ils ne resteront pas longtemps dans la capitale. Il est probable qu'ils retourneront presque tous dans leur division respective pour commencer leur propre campagne.

PLAN DE CAMPAGNE DES LIBERAUX

Les libéraux gardent un secret jaloux au sujet de leurs propres plans de campagne. Ils attendent de connaître les tactiques du parti conservateur avant de faire connaître les leurs. Les anciens ministres libéraux sont presque tous retournés dans leurs divisions et quelques-uns ont déjà commencé leur campagne. M. King est revenu à Ottawa après avoir pris quelques jours de repos. Il est probable qu'il fera connaître l'itinéraire de sa campagne d'ici quelques jours.

M. MEIGHEN REUNIT SON CABINET

Ottawa, 14 (S.P.C.) — A l'exception de M. Hugh Guthrie qui prend part à une réunion conservatrice dans Renfrew, tous les membres du cabinet étaient à leur bureau ce matin. Tous ont pris la charge active de leur ministère respectif. M. Bennett était à son bureau au ministère des finances tandis que M. Patenaude était au ministère de la justice.

Il y aura une réunion du cabinet vers midi. Ce sera probablement la plus importante réunion avant le départ des ministres pour leur division respective. Plusieurs ont même pris leurs dispositions pour partir demain. On croit que l'itinéraire de M. Meighen sera publié d'ici ce soir.

M. MEIGHEN PARLERA LE 20 AU FORUM D'OTTAWA

Ottawa, 14 — L'assemblée de M. Meighen, à Ottawa, pour marquer l'ouverture de la campagne électorale conservatrice, a été avancée d'un jour après avoir été retardée de cinq. Elle aura lieu maintenant mardi prochain, le 20 juillet, au lieu du mercredi 21. Cette assemblée avait d'abord été fixée au 16, vendredi de cette semaine. Elle aura lieu au Forum.

Comme M. Meighen voudra compléter son cabinet avant de tenir son assemblée d'ouverture, il ne lui reste à peine qu'une semaine.

LES AUTRES MINISTRES CANADIENS-FRANÇAIS

Ce matin, M. Meighen a réuni les seize ministres qu'il a choisis. M. Patenaude était présent comme les autres. On dit qu'il repart aujourd'hui même pour Montréal. Agira-t-il en négociateur auprès de ceux que M. Meighen voudrait faire entrer dans son gouvernement? La chose est probable.

Les trois seuls noms que l'on mentionne maintenant sont ceux de MM. Saint-Jacques, Fautoux et Roméo Langlais. Celui-ci serait tout particulièrement bien vu de M. Patenaude.

Pour aller dimanche à Papineauville

La distance et la route à suivre par automobile — Le voyage par chemin de fer

La route entre Montréal et Papineauville est belle tout le long. Le trajet est de 75 milles et peut donc se faire en trois heures ou trois heures et demi. C'est-à-dire que les voyageurs de Montréal peuvent partir à midi pour arriver à temps à l'assemblée qui a lieu à 4 heures de l'heure d'été de Montréal.

Les gens de l'Ouest peuvent passer par la route Vaudreuil et traverser la rivière Ottawa à Montebello. La route est par ce côté superbe.

Voici l'énumération des endroits par lesquels on passe:

Cartierville
St-Martin
St-Eustache
Arthur's Corner (tourner carrément à droite)
St-Hermas
Lachute
St-Philippe
Calumet
Pointe-au-Chêne
Fasset
Montebello
Papineauville.

Pour se rendre par chemin de fer, prendre le train quittant la gare Viger, dimanche matin, à 8 heures 35, heure avancée. Arrivée à Papineauville, à 11 heures 26 de l'heure avancée. Retour, départ de Papineauville à 7 heures 9 minutes de l'heure avancée; arrivée à Montréal, à la Place Viger, 10 heures de l'heure avancée.

Un nouveau prêtre à Nicolet

Nicolet, 14 (D. N. C.) — S. G. Mgr Bruneau a conféré, dimanche, à la chapelle du séminaire le sacrement de l'Ordre à M. l'abbé Georges Côté et le sous-diaconat à MM. les abbés Poulet, Messier et Paquin. M. l'abbé B. Charland assistait le jeune levite. Etaient présents à la cérémonie les parents, les amis et les confrères du nouveau prêtre, ainsi que plusieurs membres du clergé.

Le lendemain, M. l'abbé Georges Côté a célébré sa première messe en l'église de Saint-Thomas-de-Pierreville, assisté de M. le curé de Saint-Louis-de-Gonzague. A cette occasion, M. l'abbé Emile Lauzière, professeur au séminaire de Nicolet, a prononcé l'allocution de circonstance.

Immédiatement après la messe, M. l'abbé Côté a donné sa bénédiction à tous les parents et assistants. Puis il y eut banquet à la demeure de M. Arthur Côté, père du nouvel ordonné.

Le séminaire de Gaspé

Gaspé, le 13. — Le séminaire de Gaspé sera ouvert en septembre, avec quelques classes, sous la direction des RR. PP. Jésuites.

L'institut du radium à Maisonneuve

L'institut du radium de l'Université de Montréal est maintenant déménagé dans ses nouveaux locaux, à l'ancien hôtel de ville de Maisonneuve. Tous les instruments ont été transportés. On sait cependant que le radium même restera à l'Université de Montréal.

Les écoles d'East Angus

East Angus, 14 (D.N.C.) — M. Jacob Nicol, trésorier de la province, rendait visite, ces jours-ci, aux commissions scolaires catholiques et protestantes de la ville d'East Angus. Les réunions ont été tenues au presbytère de M. le curé Rousseau. La conférence a porté sur les besoins scolaires de la région, en vue des améliorations à y effectuer.

L'arrivée de la France

Le navire France, venant du Havre et de Plymouth est arrivé ce matin à New-York à 7 heures et est amarré à son quai au pied de la 15e rue ouest.

Parmi les personnages importants qui étaient à son bord, on remarque M. Howard de Talleyrand Perigord, et M. Roger de Rouffert, banquier de Montréal.

LE CARDINAL DUBOIS NOUS REMERCIE

SON EMINENCE ENVOIE UN MESSAGE AU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE LA PROVINCE AVANT DE S'EMBARQUER A NEW-YORK

Québec, 14 (D.N.C.) — Son Eminence le cardinal Dubois, archevêque de Paris, qui a visité récemment notre ville, en compagnie des membres de la délégation française au Congrès de Chicago, vient d'envoyer de New-York un message de remerciements à S. E. l'hon. Pérodeau. Ce message est ainsi rédigé: New-York, 13 juillet.

Hon. N. Pérodeau, Québec, Qué.
Cardinal Dubois, archevêque et évêque français vous prie d'agréer respectueux remerciements pour gracieux accueil à Québec et à Spencer Wood.

(Sig.) Cardinal Dubois.
Le cardinal Dubois et ses compagnons se sont embarqués hier à New-York pour retourner en France.

REMERCIEMENTS AU CLERGE

Québec, 14 (D.N.C.) — S. E. le cardinal Dubois a envoyé ce matin, le message suivant à S. G. Mgr Langlois, à l'archevêché de Québec: New-York, 13 juillet.

Mgr Langlois, Archevêché de Québec, Qué.
Cardinal Dubois et délégation française vous prie d'agréer vifs remerciements pour si cordial accueil et leurs respectueux hommages.

M. DAoust succède à M. McDougald

Au cours d'une entrevue accordée aux journalistes, M. Milton L. Hersey, un des commissaires du port de Montréal, déclare que la démission du Dr W. L. McDougald, président de la commission, récemment nommé sénateur, est officielle et prend effet du 25 juin dernier. M. Emilien Daoust devient président intérimaire de la Commission.

M. Hersey ajouta aussi qu'il n'a pas entendu parler de la venue à Montréal, cette semaine, d'un ministre du cabinet pour rencontrer les membres de la commission du port. D'après lui, il n'y aura aucune nomination de faite avant les élections.

Toutant la question des travaux de la commission, M. Hersey déclara que les travaux ordinaires peuvent être continués dans le port ainsi que les travaux en cours, mais les commissaires ne pourront pourtant entreprendre aucun des travaux qu'ils avaient en vue à moins qu'ils ne reçoivent d'Ottawa une partie de la somme de \$12,000,000 votée par le gouvernement fédéral. Il est toujours possible au gouverneur général de donner certains argent par mandats spéciaux. Si la commission n'obtient aucun argent, il faudra nécessairement fermer certaines parties des chantiers, mais le nombre d'hommes qui devront être alors congédiés n'est pas très considérable.

Une leçon aux Etats-Unis

Paris, 14 (S.P.A.) — On considère généralement que la signature de l'accord intervenu avec la Grande-Bretagne au sujet de la dette française n'est pas seulement un grand succès pour le cabinet Brand-Galloux, mais est aussi une leçon aux Etats-Unis. Dans les milieux diplomatiques et officiels, on fait remarquer que la Grande-Bretagne comprend mieux que les Américains la position de la France et qu'on sait mieux apprécier les bénéfices qui résulteront d'une attitude indulgente.

On croit que cette attitude de la Grande-Bretagne démontre qu'elle saisit l'importance d'une France prospère pour assurer son propre intérêt. A la Chambre, hier, les socialistes ont présenté un bill demandant de reprendre toutes les négociations avec les Etats-Unis au sujet du règlement de la dette française.

M. Sauvé parlera à LaTuque, dimanche

Les citoyens de La Tuque préparent une réception au chef de l'opposition provinciale qui doit y porter la parole dimanche soir (18 juillet) à une grande assemblée régionale. Les organisateurs du comté font remarquer que la visite de M. Sauvé suscite un vif intérêt dans le district et déclarent qu'un nombre particulièrement considérable de contribuables de La Tuque et de tout le district ont déjà manifesté leur intention d'être présents.

Parmi ceux qui accompagneront le chef conservateur, on a déjà mentionné MM. J.-L. Saint-Jacques, c.e., député d'Argenteuil, et Camille Houde, député de la division Sainte-Marie.

TOUT PARIS SE REND EN FÊTE A LA PARADE MILITAIRE

La foule acclame le président de la république, le sultan du Maroc et le premier ministre de l'Espagne qui défilent dans les rues

Paris, 14 (S.P.A.) — La plus grande parade militaire qui ait eu lieu depuis plusieurs années a marqué la fête nationale de la France, aujourd'hui, à Paris, alors que le président Doumergue, accompagné du sultan du Maroc et du dictateur de l'Espagne, le général Primo de Rivera, ont fait la revue des troupes.

Les communistes ont voulu profiter de cette occasion pour faire une manifestation, mais une vingtaine d'entre eux ont été arrêtés pour avoir voulu insulter le sultan du Maroc. Les manifestants auraient aussi voulu manifester contre le premier ministre d'Espagne, mais celui-ci est arrivé plus tôt aux Champs Elysées. Lorsqu'une partie de la foule a manifesté par des cris de toutes sortes contre le sultan, les applaudissements étaient à peu près égaux et le président a donné l'impression au visiteur que toute cette foule l'acclamait en continuant quand même à saluer dans toutes les directions.

Des centaines de mille personnes ont assisté au défilé de la parade et la bonne humeur paraissait l'emporter.

Toutes les sections de l'armée étaient représentées, des Sénégalais aux corps d'artillerie lourde. Pendant toute la durée du défilé, des aviateurs militaires ont survolé la capitale à une très basse altitude.

Avant que le défilé ait commencé, le président Doumergue a décoré plusieurs généraux de la médaille militaire de la Légion d'honneur.

Les autos du président et des visiteurs étaient flanqués d'un corps de cavalerie afin d'éviter toute manifestation possible contre leurs personnes.

Pas de conférence impériale

La réunion des premiers ministres des colonies est ajournée à cause des élections canadiennes

Londres, 14 (S.P.C.) — Le cabinet s'est réuni ce matin et les ministres ont étudié l'opportunité de retarder la conférence impériale qui devait avoir lieu à l'automne. Cela serait fait à cause des élections générales qui auront lieu en septembre au Canada.

On ne sait pas à quelle décision en sont venus les ministres, mais on croit qu'ils ont reçu une demande du Canada demandant de retarder cette conférence, parce qu'il n'est pas certain que ce Dominion puisse se faire représenter par des délégués complètement accrédités.

Montréal paye pour les autres

LES HOPITAUX DE LA METROPOLE NE PEUVENT SUFFIRE A SOIGNER LES MALADES DE L'ETRANGER GRATUITEMENT

L'enquête de la commission municipale sur la question des hôpitaux à Montréal s'est continuée ce matin à l'hôtel de ville.

Plusieurs questions importantes ont été discutées au cours de la matinée et la plupart des membres du comité sont d'avis que si les hôpitaux de Montréal sont dans une situation financière embarrassante, cela est surtout dû au fait que les municipalités avoisinantes envoient leurs malades pour être traités gratuitement dans nos institutions.

M. Léon Trépanier, leader du conseil, a fait la déclaration suivante, touchant la question de l'hospitalisation à Montréal.

«Je crois me faire l'interprète du conseil municipal et du comité exécutif en parlant de l'orientation du travail de notre comité. Ce n'est pas l'intention du conseil d'augmenter la taxe foncière à Montréal, quelle que soit l'issue de la présente enquête. Le gouvernement provincial est très intéressé au problème de l'hospitalisation à Montréal et il a sûrement sa part à faire. Ce qu'il faudrait, c'est la réforme de l'organisation de contrôle des hôpitaux et des dispensaires. Il faudrait connaître très bien l'état financier des personnes qui viennent se faire soigner dans nos hôpitaux et savoir s'il leur est possible de payer ou non. Notre budget d'aide directe aux hôpitaux semble raisonnable et jusqu'à preuve du contraire, ce n'est pas notre intention de l'augmenter.»

Le Dr Tessier a parlé ensuite des municipalités qui envoient leurs malades chez nous et refusent même de payer le tiers de leur entretien. Le Dr Stephen Langevin a mentionné aussi que souvent des malades des villes étrangères viennent se faire soigner dans nos hôpitaux en se disant citoyens de Montréal. Il voudrait que dans ces cas-là, le secrétaire de la municipalité en cause soit tenu responsable des frais encourus par ses administrés. Il voudrait l'uniformité des cartes d'admission aux hôpitaux, le port de la carte d'identité, qui serait très utile et un bureau central d'enquête.

L'enquête s'ajourne ensuite à mardi prochain. A cette date, le Dr Boucher, chef du service d'hygiène municipale, produira certains documents demandés par le comité d'enquête.

La séance de ce matin était sous la présidence de Dr Ernest Poulin et les évêques D. Gendreau, J.-H. Quirral et A.-D. Tessier, ainsi que les Drs Boucher et Stephen Langevin y assistaient.

La Besco a des embarras

Glacé Bay, 14 (S.P.C.) — La grève des wagonniers dans deux des mines de la Besco se continue depuis hier et la mine la plus importante de la compagnie ne produit pas tandis que dans la seconde, les mineurs sont obligés de transporter eux-mêmes le charbon.

Les négociations entre les wagonniers, la compagnie et les membres de l'exécutif de la Fédération des mineurs se continuent depuis un mois. Les wagonniers veulent un contrat local avec la compagnie.

Réparation au De Grasse

M. Pierre de Malglaive, gérant général de la ligne des transatlantiques français pour les Etats-Unis et le Canada, nous apprend que des travaux importants seront sous peu effectués au vapeur De Grasse. Les travaux qui seront sous la direction de M. W.-H. Raab, de la Todd Company, ne devront pas durer plus que 15 ou 19 jours car De Grasse devra être prêt à quitter New-York le 4 août prochain.

La France devra payer sa dette

LE SENATEUR BORAH RECLAME UN REGLEMENT COMPLET ET DEFINITIF DE LA DETTE FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS.

Washington, 14 (S.P.A.) — Le sénateur Borah, président de la commission sénatoriale des relations étrangères, a déclaré à propos de la manifestation organisée à Paris par les anciens combattants français, en signe de protestation contre les clauses de l'accord, qu'à son point de vue, «les anciens combattants ont des raisons pour se plaindre, mais certainement pas contre les contribuables américains».

Le sénateur est convaincu que toute tentative de la part de la France pour obtenir des conditions plus favorables, se heurterait à une opposition irréductible, et que si la révision était jugée nécessaire, il se ferait un effort pour rejeter l'accord purement et simplement, et de reprendre les négociations à nouveau. A son avis, la manifestation aura, entre autres, pour effet de rendre encore plus difficile la ratification par le Sénat.

«La France, dit-il, est actuellement la nation la plus prospère en Europe. L'accord de Washington exige le paiement de moins de 50 pour cent de la dette initiale de la France. Mais la difficulté, avec la France, c'est que ses habitants refusent de payer les impôts.

«La France dépense plus, à l'heure actuelle, pour manquer à ses engagements de donner aux Syriens leur liberté, que ce dont elle aurait besoin pour faire face aux versements au titre des dettes à l'Amérique.

«Les Etats-Unis n'ont pas assez l'argent pour se permettre de sauver la France, étant données sa position intérieure actuelle, et sa politique impérialiste en Syrie.»

Le secrétaire Mellon a fait valoir qu'une modification de l'accord ne pourrait être effectuée qu'après un amendement du projet de ratification actuellement devant le Sénat. Mais il n'a pas fait connaître comment la France pourrait demander des conditions meilleures au Congrès, au cas où elle désirerait le faire.

L'impression générale, à Washington, est qu'il ne sera pas fait de représentations officielles, mais que tout membre du Congrès qui inclinera pour des concessions à la France, devra se baser, pour agir, sur ce qu'il pourra apprendre par la presse ou autrement quant aux desiderata du gouvernement français.

La Besco a des embarras

Glacé Bay, 14 (S.P.C.) — La grève des wagonniers dans deux des mines de la Besco se continue depuis hier et la mine la plus importante de la compagnie ne produit pas tandis que dans la seconde, les mineurs sont obligés de transporter eux-mêmes le charbon.

Les négociations entre les wagonniers, la compagnie et les membres de l'exécutif de la Fédération des mineurs se continuent depuis un mois. Les wagonniers veulent un contrat local avec la compagnie.

Les plaidoiries dans la cause de E. Nelligan se sont continuées cet après-midi et se termineront probablement cet après-midi.

... La Politique ...

Le comté que choisira M. Patenaude

La question du comté où se présentera M. E.-L. Patenaude, ministre de la justice dans le nouveau cabinet Meighen, n'est pas encore réglée. Il y a un gros mouvement pour le faire présenter dans Mont-Royal. Ses amis assurent que le fait pour M. Patenaude de se présenter dans Mont-Royal donnera de la confiance à ses candidats et ennuiera les libéraux. Ces derniers, cependant, en effet, que si M. Patenaude est accepté dans Mont-Royal, il sera certainement élu, sans qu'il ait besoin de se préoccuper de la campagne. Il pourra se dépenser beaucoup plus activement ailleurs et assurer la victoire d'une couple de candidats. De son côté M. Meighen ne serait pas fâché d'être sûr de l'élection des deux principaux ministres québécois, sir George Perley et M. Patenaude.

M. Patenaude ne s'est pas encore prononcé et il aura aussi à considérer l'offre de Laprairie. Toutefois, ses amis déclarent que M. Patenaude, s'il ne va pas dans Mont-Royal, ira certainement dans Jacques-Cartier.

L'élément anglais de Mont-Royal ne veut d'aucun candidat canadien français et l'a déjà signifié à deux reprises différentes dans des caucuses tenus au Mont-Royal. Etant donné cette hostilité, les libéraux opposeraient alors à M. Patenaude un candidat indépendant de nationalité anglaise, dans l'espoir de profiter du mécontentement de l'élément conservateur anglais.

M. Patenaude est attendu ce soir à Montréal.

Les cancons sur la lutte dans Saint-Denis vont leur train. On table sur la possibilité que les conservateurs ne mettent pas de candidats. La lutte se ferait alors entre deux libéraux, le Dr Denis et peut-être M. E. Tétreau, qui serait poussé par un groupe libéral très influent.

Les organisateurs officiels assurent qu'aucun mécontentement de nature grave ne se manifeste.

M. Caron est arrivé au Windsor à midi, pour organiser définitivement la lutte.

Une manifestation des amis de M. Patenaude

M. E.-L. Patenaude, ministre de la justice, arrivera ce soir, à Montréal, à 7 heures et 35 minutes, par la gare Windsor. Il y aura probablement toute une grande manifestation pour le féliciter de son nouveau titre.

Le choix des conservateurs d'Ottawa

Ottawa, 14 (D. N. C.) — Les conservateurs d'Ottawa tiendront probablement une convention mais on ne croit pas que les deux députés actuels, M. Stewart McElegan et le Dr J.-L. Chabot, recevront d'opposition. On s'attend à ce qu'ils soient choisis unaniment.

Les libéraux d'Ottawa

Ottawa, 14. — Les libéraux d'Ottawa ont tenu une assemblée hier soir, à la salle Sainte-Anne. Ils ont adopté une résolution exprimant leur loyauté à M. Mackenzie King et ils se sont élus quatre présidents de quartiers qui verront de plus près à l'organisation électorale.

M. Edgar Chevrier, ancien député d'Ottawa, et qui sera très probablement candidat cette fois-ci, a prononcé un bref discours pour souligner l'importance de l'organisation et de la coopération de tous les partisans.

Les libéraux de la Nouvelle-Ecosse

Halifax, 14 (S. P. C.) — Les anciens députés au fédéral et les députés provinciaux, conservateurs et libéraux, se sont réunis chacun dans leurs quartiers généraux respectifs, ce matin, afin de préparer la prochaine campagne électorale dans la Nouvelle-Ecosse.

La réunion des conservateurs était sous la présidence du Dr H.-K. MacDonald tandis que M. William Mac, assistant-organisateur des Communes, présidait la réunion libérale.

L'optimisme du député de Sherbrooke

Sherbrooke, 14 (D. N. C.) — Le député de Sherbrooke au dernier parlement, M. C.-B. Howard, au cours d'une interview, a déclaré que les conservateurs ne garderaient pas les quatre sièges qu'ils détiennent dans le Québec. «Nous allons leur reprendre deux de ces sièges, dit-il, et je crois que ma prédiction est tout aussi bien dans la note que celle de Bob Rogers. Dans l'Ontario, nous avons douze sièges, nous en remporterons cinq autres. Tout porte à croire que le parti libéral gagnera trois autres sièges dans le Nouveau-Brunswick et deux dans la Nouvelle-Ecosse.

«Les libéraux remporteront donc, de ce fait, 113 sièges et les conservateurs 104, sans compter l'Ouest, qui donnera plusieurs sièges libéraux dans l'Alberta, et quelques-uns dans le Manitoba. Le gouvernement King qui, pour la première fois, depuis 27 ans de sessions, a diminué les taxes tout en réduisant la dette de 23 millions, a été fort populaire, et il n'y a aucun doute que le parti libéral reviendra au pouvoir avec une majorité solide qui lui permettra de soumettre ses législations sans crainte d'être battu à la Chambre.»

Le club Verdun-Jacques-Cartier

Le club libéral Verdun-Jacques-Cartier s'est réuni hier soir pour choisir ses officiers. Les élections ont donné le résultat suivant: patrons, MM. William-Lyon-Mackenzie King et M.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec; président actif, M. Ulric Saint-Amand; vice-présidents, MM. l'échevin H.-J. Garrity, de Verdun, et Louis Châtelle, maire de Ville-Lalonde; secrétaire-correspondant, M. J.-Paul Caron; secrétaire-archiviste, M. Ulric Caron; secrétaire-trésorier, M. Thomas Hickley; directeurs, MM. Jos. Souciase, T. Sullivan, J.-A. Raymond, Jos. Bouchard, James Madigan, l'échevin Léon Bélanger et Julien Paquin.

Ralliement libéral à Saint-Henri

La grande assemblée qui doit offrir la candidature de Saint-Henri-Westmount à M. Paul Mercier aura lieu lundi prochain, dans la salle du collège Saint-Irène, coin de l'avenue Greene et de la rue Delisle, sous la présidence de l'échevin Maurice Gabis.

Les orateurs seront MM. Paul Mercier, Théodule Rhéaume, Edouard-Charles Saint-Père, Alfred Leduc, J.-H. Bédard, Jacques Peron, Emery Phaneuf, Cleophas Ducher.

Réunion du cabinet provincial

Québec, 14 (D.N.C.) — Sous la présidence de M. Taschereau, le Conseil des ministres se réunit demain matin au Parlement. Après la visite de MM. Taschereau et Peron à Ottawa, il se pourrait que l'on cause à cette réunion des prochaines élections fédérales. On attend à la suite de cette séance, le rapport officiel financier de la province.

La date de l'élection partielle dans Québec-Ouest, siège vacant depuis la mort de M. M. Madden sera discutée à cette réunion.

Les conservateurs de Québec

Québec, 14 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques conservateurs, on semble peu satisfait du traitement accordé par le chef conservateur à l'élément de Québec dans le choix de ses ministres. On rappelle la dernière campagne de M. Patenaude et l'on croit que le choix annoncé de ce seul ministre de notre province n'aura plutôt à la prochaine campagne.

Sous l'oeil paternel de la police

New-York, 14 (S.P.A.) — Le juge Mack, de la cour fédérale, et le juré, ont entendu hier la déposition de M. Charles Augustus Smith, principal témoin du gouvernement dans le procès de William V. Dwyer, et neuf autres membres d'un syndicat de bootlegging de 10 millions de dollars.

Les points saillants de cette déposition sont les suivants: Des cargaisons de spiritueux de 300 à 700 caisses à la fois, ont été débarquées au quai 33, sur l'East River, et au quai de Bellevue Hospital, sous la protection d'agents de la police de New-York en uniforme.

Des cargaisons du même genre ont été débarquées à un des quais de l'Erle Railroad à Weehawken, sous les yeux et avec l'aide de la police de Weehawken, et de celle du chemin de fer et du comté, en uniforme.

Au cours de 1923 et 1924, plus de trente «voyages» à Rum Row ont eu lieu, et ces voyages ont été payés à raison de 200 dollars chacun.

L'explosion a anéanti quatre villages

Dover, N.J., 14 (S.P.A.) — Il semble maintenant qu'on ne connaîtra jamais le nombre de personnes qui ont été tuées au cours de la série d'explosions qui ont eu lieu dans le dépôt de munitions de la marine et dans les arsenaux adjacents.

La pluie qui tombe depuis hier a rendu la situation encore plus sûre et a fait disparaître les derniers risques de nouvelles explosions.

On évalue les pertes à près de 75 millions, dont 4 millions aux maisons qui appartiennent à des particuliers. Quatre villes ont été pratiquement dévastées tandis que plusieurs autres ont subi des pertes plus ou moins considérables.

Près d'un millier de réfugiés sont revenus dans leurs demeures hier après en avoir été chassés depuis trois jours.

A bas d'un arrosoir

M. N. Godin, un employé de la commission du port, est tombé en bas d'un arrosoir mécanique, ce matin, et s'est infligé des blessures à la jambe gauche. Traité par le Dr Hepburn, au dispensaire du havre, il a pu regagner ensuite son domicile.

Page du Foyer

Le joli linge de maison

Nous pouvons en parler souvent, il s'agit avec une vitesse désespérante. Et c'est en le remplaçant avant qu'il ne soit fini, en enrichissant la lingerie à chaque occasion que nous agissons encore le mieux. Ce n'est pas en ce moment le temps des ventes de blanc si renommées. Il n'est cependant pas rare qu'à l'été les magasins vous offrent de tentants étalages de serviettes de toilette, de nappes...

Les derniers vous étaient des étalages de toiles bordées de couleur. Avez-vous vu rien de plus gracieux, de plus coquet que ces jolies serviettes de toile d'Irlande, au large ourlet rose, bleu ou jaune? Et ne trouvez-vous pas que, puisque pour un dollar, dans maints magasins, on vous en donne trois, ce ne serait pas très onéreux d'en acheter, même si vous n'en avez pas besoin?

L'été, il vous arrive bien souvent de rester au logis, parce qu'il fait chaud. Brodez sur ces serviettes l'initiale de la famille — ou votre

initiale si vous êtes encore mademoiselle. Cette initiale se brode en coton perlé de la teinte de l'ourlet.

Que de jolies serviettes vous pourriez ainsi pendant vos vacances amasser pour l'hiver et les années futures. C'est une excellente idée que d'en acheter une de temps en temps. Les revues d'ouvrage donnent aussi de jolies manières de tirer parti, par ailleurs, de la toile ordinaire.

Comme toile, il est en ce moment de mode d'avoir, non seulement pour la table à déjeuner, mais pour les repas intimes, de la toile ornée d'une ou de deux bandes de couleur. On vend avec ces nappes une demi-douzaine de serviettes assorties.

Si votre salle à manger est ornée de bleu, choisissez la nappe à large bande bleue, si elle permet une note jaune, choisissez le jaune. Cela, naturellement, s'il se trouve que vous avez besoin de nappes...

Cousine GILLETTE

La Bonne Cuisine

TOMATES EN EXTREMETS SUCRE

Très agréable en été, puisque servi froid. 6 grosses tomates 1/2 livre de sucre. Coupez vos tomates dans le sens de la rondure, en deux; retirez bien les graines et plongez à l'eau chaude, pour les peler facilement; égouttez sur un linge. Avec le sucre, faites un sirop; après quelques minutes d'ébullition, ajoutez les tomates, laissez-les cuire à point, sur feu doux; parfumez avec un peu de cannelle. Retirez du feu; lorsqu'elles sont un peu refroidies, arrangez-les dans un compotier; retirez le morceau de cannelle, arrosez avec le sirop et mettez au frais jusqu'au moment de servir.

RUMSTEAK SUR TOMATES GRILLÉES

Ceci est une manière très simple et très bonne d'appréter le rumsteak. Prenez des tomates bien fermes, mûres sans excès; partagez-les en deux, enlevez les graines, saiez et poivrez; huilez les bien, huilez aussi le grill, chauffez-le et faites griller les tomates à feu modéré. Dans votre plat chaud, mettez du beurre très frais, une cuillerée de soupe de persil haché, sel et poivre. Faites griller votre rumsteak. Ne mettez pas de citron dans votre maître-d'hôtel à cause des tomates qui le remplacent avantageusement.

SALADE D'ASPERGES A LA BENOITON

Nettoyez une belle botte d'asperges fraîches et tendres, coupez-en les têtes sur 6 centimètres environ, faites cuire à l'eau bouillante salée, en les tenant plutôt fermes que molles. Laites cuire au court-bouillon deux douzaines d'écrevisses, retirez-les délicatement les queues et gardez-les entières. Pilez l'intérieur des coquilles et mêlez-y 3 ou 4 jaunes d'œufs cuits durs; délayez lentement en versant peu à peu un peu d'huile et 2 cuillerées de bon vinaigre; saiez et poivrez fortement. Dresser dans un saladier vos asperges, arrangez autour les queues d'écrevisses et arrosez avec la mayonnaise que vous avez faite.

CONSEILS PRATIQUES

CONSERVES DE HARICOTS VERTS

Après avoir épluché les haricots, jetez-les pendant quelques minutes dans de l'eau bouillante un peu salée; égouttez ensuite la marmite du feu et ne retirez les haricots de l'eau que lorsqu'ils ont un peu refroidi. Faites-les ensuite égoutter et mettez-les sécher sur des torchons, puis, déposez-les sur des claies treillagées et faites-les sécher au four, si possible dans un four de boulanger après la sortie du pain. Quand les haricots seront secs, déposez-les dans une place sans humidité. Lorsque vous désirez employer ces haricots, vous les mettez tremper dans l'eau tiède et les faites cuire à grande eau comme les haricots frais.

CONFITURES AUX FRAISES

Epluchez le pèdoncule, pesez ensuite les fruits et prenez un poids égal de sucre. Mettez le sucre sur

le feu avec un peu d'eau et faites-le cuire vivement; pour voir s'il est à point, plongez-y l'écumoire, retirez-la et soufflez prudemment à travers les trous. Si le sirop se détache en petites bulles, c'est qu'il a la consistance voulue. Jetez-y les fraises et ne les remuez pas; laissez-les simplement donner quelques bouillons, retirez-les ensuite et mettez-les immédiatement en pots, mais ne les recouvrez que le lendemain.

Couleur du temps

de Michelle Le Normand, vous distraira pendant les longs jours d'été. En vente au Devoir, 80 sous franco.

Il reste également quelques exemplaires au même prix des nouvelles de Léo-Paul Desrosiers: *Ames et Paysages*.

Les Laurentides

Soit que vous vous passionniez pour la pêche à la mouche, soit que vous préfériez le système moins fatigant du ver, vous trouverez maintes occasions d'exercer votre habileté et de prendre de ces grosses truites qui abondent dans les lacs des Laurentides, lesquels vous offrent les plaisirs de la pêche, de la natation, du canotage et du campement dans un décor d'insurpassable beauté. Des sentiers sinueux traversent les forêts épaisses des sentiers des pins et autres arbres résineux; ce sont les chemins qu'ont parcourus les défricheurs, les fermiers et les pêcheurs qui conduisent aux vieux villages au cachet européen fondés il y a des siècles. Il n'y a pas d'endroit où le vieux monde se confonde davantage avec le nouveau.

Parcourez dans toute son étendue la portion est de ce continent et vous ne trouverez pas de meilleure réponse que le mot de Laurentides à la question de savoir où passer quelques semaines de vacances.

Une brochure bilingue a été publiée, qui décrit les beautés des Laurentides; il est facile de l'obtenir en écrivant ou en s'adressant à M. F.-C. Lydon, agent des voyageurs en ville, 143, rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211 ou à n'importe quel agent de billets du chemin de fer Pacifique Canadien. (réc.)

LETTRES DE FADETTE

3ème et 4ème séries, 55c franco
5ème série 80c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Retraite fermée pour jeunes gens

Une retraite fermée pour jeunes gens s'ouvrira à la Broquerie (Boucherville) demain soir, 15 juillet. Il reste quelques places disponibles. Téléphoner au R. P. Bellavance, à l'Immaculée-Conception, Amherst 1780 ou 1865.

LE CONGRÈS CANADIEN-FRANÇAIS DE L'ALBERTA

Il s'ouvrira demain soir — Son programme — La section pédagogique — Une oeuvre de vie nationale

Voici le programme du premier congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta, qui s'ouvrira demain soir, à Edmonton:

JEUDI SOIR, 15 JUILLET

8 h. — Inscription des délégués. Vérification des lettres de créance des comités paroissiaux organisés.
9 heures. — Discours de bienvenue, par le Dr Amyot, président du comité provisoire.
9 h. 45. — Le Congrès et l'organisation de l'A. C. F. A. — Conférence de M. J.-A. Rioux, de Ville-neuve.
10 h. 30. — Intermède musical.
10 h. 35. — Formation des divers comités.

VENDREDI, 16 JUILLET

Matin: 9 h. 30. — La loi scolaire en Alberta. Conférence de M. L.-A. Giroux, député de Grouard.
10 h. 30. — Rapports des comités.
11 h. — Intermède musical.
11 h. 05. — Ce que peuvent les minorités. — Conférence de M. l'abbé Coulombe, curé de Sainte-Lima.
Après-midi: 2 h. 30. — L'ouvrage des commissaires d'écoles: Conférence de M. P. Jenvrin.
3 h. 30. — Rapport des comités.
4 h. — Intermède musical.
4 h. 05. — Le passé et l'avenir de la vie française en Alberta: Conférence de M. H. de Savoye, professeur à l'Université d'Alberta.
5 h. — Lecture des statuts de l'A. C. F. A. et amendements proposés.
Soir: 8 h. 30. — Conférence par le R. P. Dugré, S.J.
9 h. 45. — Intermède musical.
10 h. — Discussion générale.

SAMEDI, 17 JUILLET

Matin: 9 h. 30. — Le groupement, conférence de M. Laudas Joly, député de Saint-Paul.
10 h. 30. — Rapports des comités.
11 h. — Intermède musical.
11 h. 15. — L'éducation française, conférence du R. P. Taver-niers, O.M.I.
11 h. 45. — La Presse, Causerie par M. G. Bugnet, rédacteur en chef de l'Union.
Après-midi: 2 h. 30. — Rapport du comité des résolutions. Adoption des résolutions.
4 h. — Intermède musical.
4 h. 05. — Election de l'exécutif de l'A. C. F. A.
Soir: 8 h. 30. — L'Association au service des isolés, conférence par M. l'abbé Goutier, curé de Legal.
9 h. 30. — Intermède musical.
9 h. 35. — Lecture et vote des résolutions.

DIMANCHE, 18 JUILLET

Matin: 8 h. 30. — Arrivée des voyageurs de l'Université de Montréal. L'A.C.F.A. leur souhaite la bienvenue.
10 h. 30. — Grand-messe à St-Joachim. Sermon par Mgr Pilon, P.D., curé de Morinville.
Après-midi: visite de la ville, en compagnie des voyageurs de l'Université de Montréal.
Soir: 8 h. 30. — Séance de clôture. Ce que nous attendons du Québec; conférence de M. A. Boileau.
9 h. 30. — Intermède musical.
9 h. 35. — Discours de personnalités du Québec et d'Alberta. Clôture du congrès.
Minuit. Départ des voyageurs de l'Université de Montréal.

CE QU'EN DIT L'UNION

Le premier congrès général de l'Association Canadienne-Française d'Alberta va s'ouvrir la semaine prochaine, jeudi, 15 juillet, pour se clore le dimanche suivant, le 18 juillet. Ce sera notre parlement, un parlement où il n'y aura plus de divisions politiques. C'est là que, en grande partie, se décidera l'avenir de nos enfants.

Ceux qui ont été choisis comme

La femme d'affaires qui réussit

Elle s'enorgueillit de ses succès. Elle est aussi alerte que laborieuse et elle a appris que les pertes de temps dues aux maladies évitables sont une mauvaise chose au point de vue affaires. Elle a appris également que la Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est le remède le plus recommandable contre les maux qui affligent son sexe et elle n'hésite pas à le recommander à ses consœurs en affaires pour protéger leur santé, qui constitue leur plus précieux actif. Cela paiera assurément toute femme malade d'en faire l'essai.

membres du comité du Congrès ont travaillé ferme et élaboré un programme qui comprend: une première séance, le jeudi soir, puis trois séances le vendredi, trois le samedi, une grand-messe à Saint-Joachim le dimanche matin, et enfin une séance de clôture, avec la présence des voyageurs de l'Université de Montréal et de hautes personnalités d'Alberta, le dimanche soir.

Il n'y aura pas surabondance de discours. La plupart du temps sera donnée aux discussions, rapports des comités spéciaux (qui seront formés dès le début) et, naturellement, la question de nos écoles y tiendra la première place. Nous apprendrons où nous en sommes exactement, ici et là, et nous nous instruirons mutuellement, par des exemples vécus. Nous verrons quelles causes ont amené nos défaites, et quelles raisons ont assuré nos succès.

On nous annonce que les délégués des paroisses seront nombreux et bien choisis. Nous savons que le Manitoba nous enverra deux de ses notables Canadiens: M. l'abbé Deschambault et M. Henri Lacerte. Nous en verrons aussi de la Saskatchewan, Montserrat-leur que nous sommes leurs frères, et que les Canadiens de l'Alberta ne sont pas si morts que quelques-uns se le sont imaginé.

Nous n'avons pas besoin de demander aux Canadiens d'Alberta de venir en foule. Nous savons qu'ils le feront. Mais il ne faudrait pas que l'attrait de l'Exposition d'Edmonton dépeuple nos séances au Memorial Hall. Qu'on aille voir l'Exposition un jour et qu'on soit au Congrès trois jours. Ce sera beaucoup plus utile pour nos enfants.

Nous ne doutons pas que tous nos frères de langue française feront, comme plusieurs d'entre eux l'ont fait déjà, un appel pressant à leurs paroissiens pour les engager, surtout ceux qui ont quelque charge dans les écoles, à assister au Congrès, à toutes les séances du Congrès.

Car c'est, pour la première fois, que se cimentera l'alliance de tous les Canadiens de race française de notre province, en attendant celle des Canadiens français de tout l'Ouest et... du Canada entier. Le jour où la race française en Canada sera une, toutes nos difficultés s'évanouiront. Notre destinée s'accomplira désormais sans effort, la destinée d'une race qui est, et restera, la fille aînée de l'Eglise, sa fille de prédilection.

LA SECTION PÉDAGOGIQUE DU CONGRÈS

Sous ce titre, l'Union publie cette

autre note: Dans huit jours, les Canadiens français de toute l'Alberta seront en congrès à Edmonton. Tout s'annonce au mieux: le succès est déjà assuré; c'était attendu, il le fallait. Délégués, commissaires, instituteurs, institutrices et simples pères et mères de familles s'y rendront, malgré la chaleur et l'exposition, pour organiser la vie française.

Mais il y a, à côté du grand congrès, un congrès plus intime, un congrès de spécialistes qui tiendra midi, 15, avant l'ouverture officielle de la convention, et qui réunira les maîtres bilingues, les commissaires et les secrétaires d'écoles, tous gens appelés à utiliser au mieux le programme français.

Puisque les Ecoles normales de l'Alberta n'enseignent pas encore la pédagogie française, il s'agit d'y suppléer, de donner à nos maîtres des trucs pour obtenir le meilleur rendement possible de la demi-classe française. Pour cela, l'on s'est adressé à des compétences: des religieux très appréciés par l'inspecteur officiel lui-même, une Soeur de l'Assomption, d'Edmonton, et une fille de Jésus, de Morinville, traitèrent de l'enseignement des grades I et II et des grades supérieurs. M. le professeur H. de Savoye, de l'Université, parlara sur l'Enseignement rationnel de la langue française: ce qu'il ne doit pas être, et ce qu'il doit être. Le R. P. Dugré, du collège des Jésuites, traitera de l'histoire du Canada, si importante pour évoluer la fierté.

Ces quatre travaux, de 20 à 30 minutes chacun, seront entremêlés de questions, de discussions et de conclusions pratiques: il y aura des notes à prendre, et l'on ne s'ennuiera pas. Nous aurons voulu adresser une invitation spéciale à toutes les commissions scolaires: l'Union nous prête du moins son haut-parleur pour lancer du nord au sud le cri de ralliement.

Il faut arriver à un enseignement efficace du français si nous



EATON

TELEPHONE UPTOWN 7000

A la Maison d'Été

la véranda transformée en vivoir grâce à une balançoire-sofa



NOUS en avons un bel étalage à notre rayon, au quatrième étage. Leurs superbes dessins, la gaieté et la richesse de leurs couleurs, leur construction et leur rembourrage soignés en font des meubles dont on ne saurait dire ce qui l'emporte de leur beauté ou de leur confort. Les prix en varient de \$19.50 à \$73.25 au complet — ou séparément — de \$13.50 à \$65.00 pour le sofa, \$4.50 et \$8.25 pour le support, et \$5.50 à \$10.50 pour le dais.

QUATRIÈME ÉTAGE

NOS VENTES DE JUILLET

vous permettront de faire de séduisantes économies sur ce qui vous est nécessaire actuellement car nous soldons nos marchandises d'été afin de faire de l'espace pour les marchandises d'automne. Cherchez les étiquettes en blanc et bleu de nos Ventes de Juillet dans tout notre Magasin.

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m.
ET PENDANT JUILLET ET AOÛT
FERME TOUTE LA JOURNÉE
LE SAMEDI

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Il a fait chaud et sec pendant plusieurs jours, ces deux semaines dernières, et les récoltes sur les terres légères et sur les coteaux en ont souffert. De façon générale, la moitié est de la province jouit d'une assez grande humidité, mais dans la moitié ouest, il est certain qu'il y a eu des récoltes ont besoin de pluie. Les récoltes n'ont pas souffert de la grêle, pas plus que des autres fléaux, sauf de la sécheresse. La mise en jachères progresse rapidement. On l'achève presque par toute la province.

RECOLTE DU FOIN

Toronto, 14. — Le fagage du foin est général dans tout l'Ontario. Une quantité considérable d'alfa et un peu de trèfle ont été coupés la semaine dernière, d'après les rapports officiels des représentants agricoles du département de l'Agriculture. Les pluies récentes ont considérablement amélioré les pâturages. Le bétail a belle apparence en général. En certaines régions, l'avoine et l'orge mûrissent rapidement.

PEU DE PÊCHES

St. Catharines, Ont., 14. — Par suite des fortes gelées de l'hiver dernier, il y a rareté de pêches dans la région de Niagara, cette année, affirmant les principaux producteurs.

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Un succédané inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes et sirops pour la dentition — Pas de narcotiques.

Mère, en employant le Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les enfants de la constipation, de la fièvre, des coliques causées par les vents et de la diarrhée; il atténue l'état de fièvre résultant de ces maux, et en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments. Il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature.

Cast. H. Fletcher

"Mangez du poisson une fois par jour"

Goûtez cela et parlez-nous-en



Voici notre suggestion pour demain. Du poulet rôti, bien truffé et servi avec des fèves cuites de jardin fraîches cueillies, ou du canard du lac Brome rôti avec choux-fleur à la crème. Notre rayon de la volaille et des légumes a marqué ces différents articles à prix spéciaux pour demain afin que vous puissiez suivre notre conseil et connaître les délices des deux menus que nous suggérons.

Poulets à rôti frais tués, de 3 livres 1/2 à 4 livres, la livre 38

Canards du lac Brome, la livre 45

Choux-fleurs blancs de choix, chacun à partir de . . . 20

Fèves cirées fraîches, la livre .18, 3 livres pour . . . 50

Poires de table mûres, le panier .38

Boîtes de goûter pour touristes, préparées spécialement.

Poulets à griller frais tués 65

Truite de ruisseau fraîche pêchée, la livre 65

Pigeonneaux Jumbo 65

Jeunes pigeons 65

Volaille nourrie au lait 65

Oies grasses 65

Stanford's Limited

128 Mansfield Street

12 Telephones - Plateau 4121

Feuilleton du "Devoir"

LE PRETENDANT DES DEMOISELLES BERGERON

par M. GOUDAREAU

14 (Suite)

La catastrophe allait se produire, lorsque, fort heureusement, l'arrivée de mes sœurs, qui défilèrent à quelques minutes d'intervalle, détourna l'attention générale.

Je me fis toute petite... La comédie commençait, ce n'était pas le moment de disparaître. Madeleine parut d'abord, en robe simple, trop simple au gré de maman... Je soupçonnai cette bonne Made de s'être volontairement effacée. Heureuse de passer au second plan, elle avait son aimable physionomie habituelle.

"C'est un ange, pensai-je, et M. d'Orlis est un sot, si, en la voyant de près, si simple, si naturelle, il ne la préfère pas à toutes les autres, sourit.

qui ne lui vont pas à la cheville." Mais j'avais oui dire par de vénérables dames, dignes de foi, que les hommes, qui demandaient beaucoup de vertus à leur épouse s'itôt le sacrement reçu, ne songeaient que rarement à s'assurer de l'existence de ces vertus au moment du choix de leur fiancée.

M. d'Orlis, d'ailleurs, la regarda avec intérêt, presque avec étonnement... Je supposai que, la trouvant plus aimable, il la voyait sous un jour nouveau.

Sophie entra peu après, l'air épanoui, bonne personne, avec ses belles joues rondes et fermes, ses petits yeux rieurs, son bon gros nez, sa large bouche toujours prête à

man la fait descendre de ses nu-

M. d'Orlis parut heureux... "Oh! l'aimable jeune fille que voilà!" avait-il l'air de dire... Il se contenta de lui jeter un regard sympathique.

Olympe avait adouci sa physionomie un peu revêché par nature — la science semble avoir modelé son visage.

Il la salua avec un profond respect.

Yvonne, la coquette, avait eu le temps de se donner deux ou trois coups de fers dans les cheveux et de passer la très seyante blouse de crêpe de Chine rubis qu'elle sait lui aller remarquablement.

Très élégante de tournure, belle femme, elle fit, il me sembla, grand effet sur le prétendant.

Blanche, ravissante et délicate beauté blonde, parut, l'air plus éthéré que jamais, candide et souriante ainsi qu'à l'ordinaire.

L'œil de maman la foudroya au passage... Pauvre Blanche! Elle aussi avait eu l'intention de faire un brin de toilette... Mais l'incorrigible distraite venait d'échanger sa blouse du matin, simple assurément, mais propre et convenable, contre un affreux caraco qu'elle endosse parfois lorsque

ges dans les profondeurs de la cuisine, pour y élaborer quelques-uns de ces petits plats qui doivent régaler plus tard nos futurs époux.

Malgré tout, M. d'Orlis l'enveloppa d'un regard bienveillant... Il songea sans doute que c'était sa tenue des petits jours et lui sut peut-être gré de n'avoir rien changé à ses habitudes... Mais quelles habitudes, grand Dieu!

Et puis, peut-être aussi, pensait-il que, pour une si ravissante créature, ne pas se parer était une coquetterie de plus...

Blanche avait la physionomie seraine et l'air satisfait de quelqu'un qui se sait à son avantage. J'attendais avec impatience l'arrivée de Colette... Je me l'imaginai se mettant en frais, émaillant notre prétendant par son esprit si vif, ses drôleries, sa pétulance, sa charman-

te petite figure de blonde chiffonnée, mais piquante...

Je ne la reconnus pas... Pourtant, voyons, qu'avait-elle de changé... Sa robe marron, un peu sombre, sans doute, lui allait bien; son visage n'avait pu cependant se transformer en quelques minutes?

"Tiens!... Où avaient passé ses cheveux flous, sa plus grande parure?... Je m'aperçus alors que la

brosse mouillée venait de manœuvrer alertement et que ma soeur semblait un peu sortir d'un bain... De plus, je constatai qu'elle portait dans toute sa personne, mais sans aucune exagération, pour qui la reconnaissait pas, cet air modeste, recueilli et empreint d'une douce sérénité qu'elle a à l'église ou quand elle prie dans sa chambre.

Maman, qui, d'après ce que j'avais cru comprendre, redoutait un peu le charme des caresses, lui l'air satisfait.

M. d'Orlis regarda cette future petite belle-soeur — ou épouse — qui conservait, en dépit de sa mise austère, un attrait indéfinissable, avec un air mi-respectueux, mi-amical...

Il me sembla même qu'il la contemplait longuement, scrutant cette physionomie qui lui semblait attachante.

"Et Toïnon?... songai-je tout à coup..."

Si Blanche est idéalement jolie, Marie-Antoinette à une véritable réputation de beauté et je pensais que cette dernière apparition saurait peut-être le prétendant.

J'allais à haute voix faire remarquer son absence, lorsque Sophie, me devinant, se pencha vers moi,

un sourire malin retroussant ses lèvres: "Toïnon a été envoyée par maman chez la soeur de M. le curé, qui avait demandé l'autre jour une recette culinaire pour le passage de Monseigneur; tu comprends, inutile d'exhiber la fine fleur du panier..."

Ce surcroît de précaution me rendit rêveuse. J'enviai presque Toïnon et ses charmes dangereux qu'on mettait à l'ombre, tandis que moi, pauvre petit zéro, j'avais le triste honneur de pouvoir figurer partout, telle une modeste feuille verte dont on pare le dessus du panier, sans craindre d'abîmer les belles fleurs qui sont dessous... et je faillis, séance tenante, verser un pleur sur mon néant...

M. d'Orlis se montra plein d'entraînement et fut très charmant.

Je crois bien que le défilé de mes sœurs l'avait mis en gaieté.

Amable vis-à-vis de chacune, il causa poésie et paysages avec Blanche... patronage, oeuvres paroissiales avec Madeleine... soutint une discussion philosophique contre Olympe qui le battit à plate couture... interrogea Yvonne sur les concerts et bals de la saison dernière et donna à Sophie une recette d'art culinaire que je le soupçonnais

de vouloir faire passer à sa femme.

Il me sembla même qu'il la contemplait longuement, scrutant cette physionomie qui lui semblait attachante.

"Et Toïnon?... songai-je tout à coup..."

Si Blanche est idéalement jolie, Marie-Antoinette à une véritable réputation de beauté et je pensais que cette dernière apparition saurait peut-être le prétendant.

J'allais à haute voix faire remarquer son absence, lorsque Sophie, me devinant, se pencha vers moi,

un sourire malin retroussant ses lèvres: "Toïnon a été envoyée par maman chez la soeur de M. le curé, qui avait demandé l'autre jour une recette culinaire pour le passage de Monseigneur; tu comprends, inutile d'exhiber la fine fleur du panier..."

Ce surcroît de précaution me rendit rêveuse. J'enviai presque Toïnon et ses charmes dangereux qu'on mettait à l'ombre, tandis que moi, pauvre petit zéro, j'avais le triste honneur de pouvoir figurer partout, telle une modeste feuille verte dont on pare le dessus du panier, sans craindre d'abîmer les belles fleurs qui sont dessous... et je faillis, séance tenante, verser un pleur sur mon néant...

M. d'Orlis se montra plein d'entraînement et fut très charmant.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage hier et les mardis correspondants:

	1926	1925
13.333.086	13	14
785 1.730 2.110	JUILLET	
Beurre, boîtes 3.432 3.364 3.378		
Fromage, m. 16.312 17.870 12.800		

LES STOCKS EN ENTREPOT

Cet autre tableau montre les stocks de beurre, de fromage et d'œufs, au Canada, aux dates ci-dessous mentionnées:

	juillet 1er 1926	juillet 1er 1925
Beurre, livres de crémerie	4.203.022	11.072.059
de cuisine	257.045	367.021
Fromage, lbs	18.18.080	13.246.887
Oufs, douz.	11.866.912	9.618.454
d'entrepôt	623.219	591.716

ENCHERE LOCALE

A l'enchère tenue ici hier au Board of Trade, on a mis en vente 2.000 boîtes de beurre de crémerie et 4.500 meules de fromage. Les prix sont les suivants: pasteurisé No 1, 30 cents; No 1 non pasteurisé, 29 cents; No 2, 28 cents. Ces prix accusent une diminution de 2 à 3 cents sur ceux de la semaine précédente. Le fromage s'est vendu à 16 cents, la livre, une baisse de 3 à 4 de cent.

ENCHERE RURALE

St-Pascal, 13. — A l'enchère tenue ici aujourd'hui, on a vendu 400 boîtes de beurre à 30 5/16 cents, la livre, et 100 meules de fromage à 15 11/16 cents, la livre.

LES PRIX DU GROS

Voici les prix cotés par la maison Elzébet Turgeon pour la farine et les engrais alimentaires:

FARINE

Le marché est ferme vu la vigueur des prix du blé. La consommation n'est pas forte, non plus que la demande, même pour le commerce d'exportation qui est pauvre.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	\$8.70
Seconde patente	\$8.20
Farine forte à boucler	\$8.00
Farine à pâtisserie	\$7.00

LES ENGRAIS ALIMENTAIRES

Le marché est très ferme. Il y a une bonne demande de la part du marché américain, mais on ne peut exécuter toutes les commandes reçues parce qu'il n'y a pas de surplus à exporter.

La production est peu forte, vu que les moulins fonctionnent à capacité réduite.

Gru blanc, tonne	\$36.25
Gru rouge, tonne	\$29.25
Sen, tonne	\$27.25
Farine d'avoine roulée 90 lbs	\$3.20
80 livres	\$2.95

BEURRE ET FROMAGE

Contrairement à l'attente générale, le prix du beurre est baissé ce matin d'un sou. Le marché anglais, qui avait laissé voir, la semaine dernière, quelques signes d'encouragement, a fléchi et nos prix se sont trouvés trop élevés pour l'exportation. La production est très forte et les stocks continuent de s'accumuler.

Le marché du fromage a suivi cet exemple, et les prix ont aussi baissé d'un sou. L'exportation ne réussit pas à absorber toute la production.

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie):

Beurre:	
De crémerie, en boîte	32s.
De crémerie, en blocs	32s.
De cuisine	30s.
Fromage:	
Québec, doux meule de 20 lbs	20s.
Québec, doux au moqueux	21s.
Québec, doux, meule de 5 lbs	22s.
Canadien, fort, meule de 80 lbs	22s.
Canadien, fort, au moqueux	23s.
Kraft, boîte de 5 lbs	33s.
Kraft, boîte de 1 lb	35s.
Oki	29s.

OLEURS

Le marché est tranquille. La demande est bonne pour la saison, les arrivages sont nombreux. Il est possible qu'on annonce cette semaine, une nouvelle baisse des qualités inférieures. Les premières qualités se font de plus en plus rares.

Prix vendant aux épiciers de la maison Z. Limoges et Cie:

Chantrelle	40s.
Extra frais	37s.
Premiers frais	33s.
Seconds frais	29s.
Saindoux:	
Le marché du saindoux, à l'instar du marché des viandes, est ferme.	
Tinette	19 s.
Enseau	19 1/2 s.
Bloc d'une livre	22 s.
Saindoux composé:	
Enseau	16 1/2 s.
En tinette	16 s.
En bloc	18 s.

MIEL

Miel coulé:	
Brut, enseau de 10 livres.	10s.
la livre	11s.
Blanc, bide de 5 livres, la lb.	14s.
Blanc, bide de 2 1/2 livres, la lb.	15s.
LES PRODUITS DE L'ERABLE	
Sirup le gallon	\$2.10
Sirup, par 5 gallons	\$2.00
Sucre, la lb.	18 s.
Sucre, par baril de 220 lbs	16 s.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Latonde).

Le marché est ferme, vu la dis-

LA MATINÉE À LA BOURSE

SEANCE PLUS ACTIVE. — FERMES AU DEBUT, LES COURS FLECHISSENT PAR APRES

Emission, adjudgée à René-T. Leclerc

La maison René-T. Leclerc, Inc., a été, hier, l'heureux soumissionnaire pour l'émission d'obligations de 5% — 1 à 30 ans — de la ville de Chicoutimi. Voici la liste des soumissions: René-T. Leclerc, Inc., 98; Crédit Anglo-Français, L.G., 96.48; Beaubien & Cie et la Corporation des Obligations Municipales, 96.48; Versallière, Vidénaire, Bou-lais, 95.91; Bray, Caron & Dubé, Provincial Securities et Crédit Canadien, Inc., 94.95. Chacun connaît le merveilleux avenir qui attend cette ville déjà importante des régions du Lac St-Jean et du Saguenay. Le voisinage immédiat de puissantes compagnies telles que la Duke-Price Power, la Price Bros et l'Aluminium Company of America fera bientôt de Chicoutimi un centre économique des plus actifs de toute la Province.

Les travaux à la mine Abana

Amos, 14. — La mine Abana a terminé les constructions commencées vers le premier avril dernier. D'ici six jours les travaux d'exploitation commerciale de la mine commenceront pour ne pas s'interrompre. Le programme de la mine Abana comprend l'installation d'un bouilliroir tubulaire, de trois forages à air comprimé, d'un monte-charge pouvant fonctionner dans un puits de 500 pieds de profondeur, etc. Le programme comporte encore la construction d'un entrepôt, d'un atelier pour la réparation sur place de l'outillage et des machines. La maison qui loge les ouvriers, la cuisine, ont été mieux aménagées, agrandies, pour assurer le confort d'environ quarante mineurs.

Dés que les travaux commenceront, c'est-à-dire d'ici dix jours, on poussera le puits actuellement de vingt-cinq pieds, à la profondeur de trois cents pieds. A tous les cent pieds on percera une galerie de manière à exploiter les gisements à plusieurs niveaux à la fois. Lorsque cette exploitation commerciale sera parfaitement en marche et lorsque l'on se sera rendu compte de la qualité constante du minerai, la compagnie étudiera la question de construire un concentrateur. Il sera alors possible de traiter sur place le minerai et de réaliser de très importantes économies de fret puis-que la compagnie n'expédiera plus que du minerai concentré, c'est-à-dire très riche.

On peut se rendre compte par ce qui précède que l'exploitation de la mine Abana est poussée très rapidement et qu'elle constituera un des plus importants clients du réducteur qui sera en opération l'an prochain dans la région de Rouyn.

L'indice des prix de gros fléchit

Le nombre-indice des prix de gros du Bureau fédéral de Statistique, calculé sur une base égale à 100 en 1913 et pondéré selon l'importance commerciale des 236 articles qui entrent dans la compilation, a baissé de 1.3 point, en juin, étant de 155.7, en juin, à rapprocher de 157, en mai.

Bien que d'après le groupement selon la principale matière constituant, quatre des groupes principaux aient été à la hausse, la baisse dans trois groupes, particulièrement le groupe des légumes et des produits d'origine végétale, a été assez forte pour pousser à la baisse le nombre-indice. Un groupe a été pratiquement stationnaire. Sur les 236 articles 52 cotes ont fléchi, 37 ont monté et 147 sont demeurés sans changement.

Rendement sur valeurs

COURS COMPLETS PAR LA MAISON BRUNEAU & BAINVILLE MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

Div.	Prix Rend.
Abitibi	7 75 1/2
Asbestos	6 1/2
Asbestos Pfd	6 1/2
Beauclerc	4 1/2
Beauclerc Pfd	4 1/2
Can. Car. Pfd	6 1/2
Can. Cement	6 1/2
Can. Converter	6 1/2
Can. Cotton	6 1/2
Can. Locomotive Pfd	6 1/2
Can. General Elect. Pfd	6 1/2
Can. Mining & Smelt.	6 1/2
Can. Mining & Smelt. (Valeur au pair \$25)	6 1/2
Dom. Bridge	4 1/2
Dom. Glass	4 1/2
Dom. Glass Pfd	4 1/2
Dom. Textile	4 1/2
Dom. Textile Pfd	4 1/2
Howard Smith Pfd	4 1/2
Ind. Alcohol	12 1/2
Ind. of the Woods	12 1/2
Le. of the Woods Pfd	12 1/2
Laurentide Paper	6 1/2
Mackay	6 1/2
Mont. Cotton	6 1/2
Mont. Cotton Pfd	6 1/2
M. L. H. & Power	6 1/2
National Tramways	10 1/2
National Breweries	10 1/2
National Breweries (Valeur au pair \$25)	10 1/2
Ontario Steel	4 1/2
Ottawa Power	4 1/2
Quebec Power	4 1/2
Quebec Power Pfd	4 1/2
Peninsular	6 1/2
Peninsular Pfd	6 1/2
Shawinigan	6 1/2
Shawinigan Pfd	6 1/2
Sherrill	6 1/2
Sherrill Pfd	6 1/2
Southern Canada Power	6 1/2
Spanish River	6 1/2
Spanish River Pfd	6 1/2
Steel Co. of Canada	6 1/2
Steel Co. of Canada Pfd	6 1/2
St. Maurice Paper	6 1/2
Tacketts Tobacco	4 1/2
Tacketts Tobacco Pfd	4 1/2
Twin City	6 1/2
Vau Pfd	6 1/2
Wabasco Cottons	6 1/2
Wabasco Cottons Pfd	6 1/2
Wabasco Pfd	6 1/2
Wabasco Pfd	6 1/2

LA MATINÉE À LA BOURSE

SEANCE PLUS ACTIVE. — FERMES AU DEBUT, LES COURS FLECHISSENT PAR APRES

Emission, adjudgée à René-T. Leclerc

La maison René-T. Leclerc, Inc., a été, hier, l'heureux soumissionnaire pour l'émission d'obligations de 5% — 1 à 30 ans — de la ville de Chicoutimi. Voici la liste des soumissions: René-T. Leclerc, Inc., 98; Crédit Anglo-Français, L.G., 96.48; Beaubien & Cie et la Corporation des Obligations Municipales, 96.48; Versallière, Vidénaire, Bou-lais, 95.91; Bray, Caron & Dubé, Provincial Securities et Crédit Canadien, Inc., 94.95. Chacun connaît le merveilleux avenir qui attend cette ville déjà importante des régions du Lac St-Jean et du Saguenay. Le voisinage immédiat de puissantes compagnies telles que la Duke-Price Power, la Price Bros et l'Aluminium Company of America fera bientôt de Chicoutimi un centre économique des plus actifs de toute la Province.

Les travaux à la mine Abana

Amos, 14. — La mine Abana a terminé les constructions commencées vers le premier avril dernier. D'ici six jours les travaux d'exploitation commerciale de la mine commenceront pour ne pas s'interrompre. Le programme de la mine Abana comprend l'installation d'un bouilliroir tubulaire, de trois forages à air comprimé, d'un monte-charge pouvant fonctionner dans un puits de 500 pieds de profondeur, etc. Le programme comporte encore la construction d'un entrepôt, d'un atelier pour la réparation sur place de l'outillage et des machines. La maison qui loge les ouvriers, la cuisine, ont été mieux aménagées, agrandies, pour assurer le confort d'environ quarante mineurs.

Dés que les travaux commenceront, c'est-à-dire d'ici dix jours, on poussera le puits actuellement de vingt-cinq pieds, à la profondeur de trois cents pieds. A tous les cent pieds on percera une galerie de manière à exploiter les gisements à plusieurs niveaux à la fois. Lorsque cette exploitation commerciale sera parfaitement en marche et lorsque l'on se sera rendu compte de la qualité constante du minerai, la compagnie étudiera la question de construire un concentrateur. Il sera alors possible de traiter sur place le minerai et de réaliser de très importantes économies de fret puis-que la compagnie n'expédiera plus que du minerai concentré, c'est-à-dire très riche.

On peut se rendre compte par ce qui précède que l'exploitation de la mine Abana est poussée très rapidement et qu'elle constituera un des plus importants clients du réducteur qui sera en opération l'an prochain dans la région de Rouyn.

L'indice des prix de gros fléchit

Le nombre-indice des prix de gros du Bureau fédéral de Statistique, calculé sur une base égale à 100 en 1913 et pondéré selon l'importance commerciale des 236 articles qui entrent dans la compilation, a baissé de 1.3 point, en juin, étant de 155.7, en juin, à rapprocher de 157, en mai.

Bien que d'après le groupement selon la principale matière constituant, quatre des groupes principaux aient été à la hausse, la baisse dans trois groupes, particulièrement le groupe des légumes et des produits d'origine végétale, a été assez forte pour pousser à la baisse le nombre-indice. Un groupe a été pratiquement stationnaire. Sur les 236 articles 52 cotes ont fléchi, 37 ont monté et 147 sont demeurés sans changement.

Rendement sur valeurs

COURS COMPLETS PAR LA MAISON BRUNEAU & BAINVILLE MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

Div.	Prix Rend.
Abitibi	7 75 1/2
Asbestos	6 1/2
Asbestos Pfd	6 1/2
Beauclerc	4 1/2
Beauclerc Pfd	4 1/2
Can. Car. Pfd	6 1/2
Can. Cement	6 1/2
Can. Converter	6 1/2
Can. Cotton	6 1/2
Can. Locomotive Pfd	6 1/2
Can. General Elect. Pfd	6 1/2
Can. Mining & Smelt.	6 1/2
Can. Mining & Smelt. (Valeur au pair \$25)	6 1/2
Dom. Bridge	4 1/2
Dom. Glass	4 1/2
Dom. Glass Pfd	4 1/2
Dom. Textile	4 1/2
Dom. Textile Pfd	4 1/2
Howard Smith Pfd	4 1/2
Ind. Alcohol	12 1/2
Ind. of the Woods	12 1/2
Le. of the Woods Pfd	12 1/2
Laurentide Paper	6 1/2
Mackay	6 1/2
Mont. Cotton	6 1/2
Mont. Cotton Pfd	6 1/2
M. L. H. & Power	6 1/2
National Tramways	10 1/2
National Breweries	10 1/2
National Breweries (Valeur au pair \$25)	10 1/2
Ontario Steel	4 1/2
Ottawa Power	4 1/2
Quebec Power	4 1/2
Quebec Power Pfd	4 1/2
Peninsular	6 1/2
Peninsular Pfd	6 1/2
Shawinigan	6 1/2
Shawinigan Pfd	6 1/2
Sherrill	6 1/2
Sherrill Pfd	6 1/2
Southern Canada Power	6 1/2
Spanish River	6 1/2
Spanish River Pfd	6 1/2
Steel Co. of Canada	6 1/2
Steel Co. of Canada Pfd	6 1/2
St. Maurice Paper	6 1/2
Tacketts Tobacco	4 1/2
Tacketts Tobacco Pfd	4 1/2
Twin City	6 1/2
Vau Pfd	6 1/2
Wabasco Cottons	6 1/2
Wabasco Cottons Pfd	6 1/2
Wabasco Pfd	6 1/2
Wabasco Pfd	6 1/2

L. J. Forget & Cie

(T.-W. McNULTY) ETABLIE EN 1872

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL

95-97, rue St-François-Xavier

Main 0082 Main 0075

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqués par Gouffion et Cie membres de la Bourse de Montréal, 101 rue Notre-Dame ouest.

	Ouv.	Ferme
American Can	103 1/2	103 1/2
American Locomotive	130 1/2	130 1/2
American Steel	122 1/2	122 1/2
American Tel. and Tel.	142 1/2	142 1/2
Amalgamated Copper	40 1/2	40 1/2
Atchafalpa	130 1/2	130 1/2
Baldwin Locomotive	117 1/2	117 1/2
Baltimore and Ohio	45 1/2	45 1/2
Bethlehem Steel	117 1/2	117 1/2
California Petroleum	33 1/2	33 1/2
Canadian Pacific	106 1/2	106 1/2
Chrysler Motors	35 1/2	35 1/2
Chicago Rock Island	34 1/2	34 1/2
Continental Baking	11 1/2	11 1/2
Continental Can	30 1/2	30 1/2
Corn Products	44 1/2	44 1/2
Crescent Steel	70 1/2	70 1/2
Famous Players Corp.	117 1/2	117 1/2
Fleischmann	50 1/2	50 1/2
General Electric	130 1/2	130 1/2
General Motors	158 1/2	158 1/2
Hudson Motors	36 1/2	36 1/2
International Nickel	37 1/2	37 1/2
Knickerbocker	128 1/2	128 1/2
New York Central	132 1/2	132 1/2
N. Y. New Haven R.R.	45 1/2	45 1/2
Pennsylvania R.R.	74 1/2	74 1/2
Pan-American Petroleum	72 1/2	72 1/2
Pierce Arrow	29 1/2	29 1/2
Reading R.R.	98 1/2	98 1/2
Rockwell	43 1/2	43 1/2
Southern Railway	118 1/2	118 1/2
Standard Gas and Electric	35 1/2	35 1/2
Studebaker	142 1/2	142 1/2
U. S. Steel	133 1/2	133 1/2
Union Pacific	153 1/2	153 1/2
White Motors	68 1/2	68 1/2
Wills Overland	29 1/2	29 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par Mount & Cie, Ltée. Membres de la Bourse des mines de Montréal, 4 rue de l'Hôpital, Montréal.

	Ouvr.	Décl.
Amulet Gold	120 1/2	120 1/2
Area	21 1/2	21 1/2
Atlas	21 1/2	21 1/2
Argus	47 1/2	47 1/2
Barry Holly	47 1/2	47 1/2
Beaver	82 1/2	82 1/2
Bidgood	12 1/2	12 1/2
Buckingham	12 1/2	12 1/2
Brownlee	35 1/2	35 1/2
Capitol	37 1/2	37 1/2
Castle	134 1/2	134 1/2
Chapman	61 1/2	61 1/2
Com. West Dome Lake	61 1/2	61 1/2
Crown Reserve	12 1/2	12 1/2
Dupuy	108 1/2	108 1/2
Goldfield	39 1/2	39 1/2
Goldstone	39 1/2	39 1/2
Hollings	193 1/2	193 1/2
Kirkland Lake	102 1/2	102 1/2
Lake Shore	112 1/2	112 1/2
La Ros	10 1/2	10 1/2
Lorrain	35 1/2	35 1/2
Laval Québec	219 1/2	219 1/2
Métyr	248 1/2	248 1/2
Montreal Rouyn	5 1/2	5 1/2
Noranda	32 1/2	32 1/2
Noranda	165 1/2	165 1/2
Premier	350 1/2	350 1/2
Preston East Dome Lake	61 1/2	61 1/2
Raymond	21 1/2	21 1/2
Rouyn Québec	388 1/2	388 1/2

